



Au moyen-âge, les chrétiens n'ont pas le monopole de la mortification.

Pénitence et mortifications

Eloge de l'ascèse

Le sefer hassidim, rédigé vers la fin du XIIe siècle, est un ouvrage particulièrement surprenant aux yeux du lecteur contemporain.

A rebours de la conception classique d'un judaïsme peu enclin aux mortifications l'auteur y exalte des pratiques extrêmes de pénitence, d'ascèse et de contrôle de soi.

Sefer Hassidim (Ed. Bologne)

§1556

Un 'hassid couchait, en été, sur le sol, au milieu de la vermine. En hiver, il trempait ses pieds dans un seau d'eau, jusqu'à ce que la glace les tienne collés. Son disciple pensait qu'il mettait, d'une manière coupable, sa vie en danger. Mais, après sa mort, le disciple vit, en rêve, que son maître se trouvait dans l'autre monde, à une telle hauteur qu'il ne pouvait le voir.

§575-576

Le 'hassid, lorsqu'on lui fait honte et lorsqu'on l'offense, reste comme un sourd, qui n'entend pas, ou comme un muet qui n'ouvre pas sa bouche. Il ne fait honte à personne. Dans l'avenir son visage resplendira [...] Ce qui est l'essence même de la force de la 'hassidout c'est que, malgré les railleries, le 'hassid reste fidèle à lui-même en ne pensant qu'au ciel.

§ 19

Si quelqu'un a eu rapport sexuel avec une femme mariée et veut savoir comment se repentir de cette faute ou d'une autre faute de type "karet" ("retranchement": passible de mort aux yeux du Ciel), il devra faire quelque chose équivalant au châtime. En hiver, il brisera la glace d'un fleuve et restera assis dans l'eau jusqu'à la bouche, durant une durée équivalente à la faute commise. En été il s'assiéra dans une fosse remplie de fourmis en fermant la bouche.

Source: *Le guide des hassidim*, traduit et présenté par Edouard Gourevitch, Cerf, 2011
Et <http://www.daat.ac.il/daat/vl/hassidim/hassidim02.pdf> pour le §19 (trad. Ruben Honigmann)